

## Le dollar américain trébuche devant l'hésitation de la Réserve fédérale américaine

### FAITS SAILLANTS

- L'indice DXY du taux de change américain a maintenant effacé complètement ses gains du printemps et du début de l'été.
- Le contexte devrait revenir plus favorable au dollar américain d'ici la fin de l'année. Les gains devraient toutefois s'avérer limités.
- Plusieurs devises émergentes risquent de demeurer très volatiles alors que les taux obligataires pourraient augmenter de nouveau aux États-Unis et dans d'autres pays avancés.
- Le report de la prochaine hausse de taux d'intérêt directeurs au Canada vers la mi-2015 modifie à la baisse notre prévision pour le dollar canadien. Le retour à la parité apparaît maintenant beaucoup plus difficile pour 2014.
- L'amélioration des perspectives économiques de la zone euro devrait permettre à l'euro de se maintenir au-dessus de 1,30 \$ US au cours des prochains trimestres, d'autant plus qu'elle a fortement réduit les probabilités que la Banque centrale européenne abaisse à nouveau ses taux directeurs.

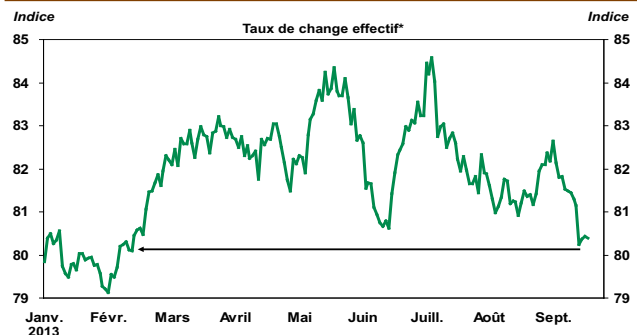
### TABLE DES MATIÈRES

Éditorial .....	1
Dollar canadien .....	3
Euro .....	4
Livre sterling .....	5
Franc suisse .....	5
Yen .....	6
Dollar australien .....	6
Devises émergentes	
Yuan chinois .....	7
Peso mexicain .....	7
Real brésilien .....	7
Tableaux .....	8

### Éditorial

D'importants mouvements de change ont été observés ces derniers mois parallèlement à l'évolution des anticipations à l'égard de la politique monétaire américaine. Un nouveau chapitre s'écrit après que la Réserve fédérale américaine (Fed) a décidé d'attendre encore avant de réduire le rythme de ses achats de titres. Dans la foulée de cette décision peu attendue, le dollar américain a évolué en forte baisse contre la plupart des devises. L'indice DXY du taux de change américain a maintenant effacé complètement ses gains du printemps et du début de l'été (graphique 1).

Graphique 1 – Le dollar américain est à son plus bas depuis février



\* Moyenne pondérée du dollar américain contre l'euro, le yen, la livre, le dollar canadien, la couronne suédoise et le franc suisse.  
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

### DES ATTENTES POURTANT MODESTES

Les attentes concernant la politique monétaire américaine ont considérablement évolué au cours des derniers mois. Le dollar américain s'était d'abord fortement apprécié au printemps devant la possibilité que la Fed réduise de façon significative ses achats de titres dès le début de l'été. Progressivement, un large consensus s'est développé sur les marchés financiers voulant que la Fed réduise plus lentement ses achats de titres, ce qui a contribué à faire replier le dollar américain. La prévision consensuelle pour la rencontre de la Fed du 18 septembre était une réduction de 5 G\$ US

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Yves St-Maurice**  
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste principal

**Jimmy Jean**  
Économiste principal

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

des achats de titres du Trésor. Finalement la Fed a choisi de maintenir ses achats mensuels de 40 G\$ US de titres hypothécaires (MBS) et de 45 G\$ US de titres du Trésor.

En proportion, la réaction sur le dollar américain peut sembler exagérée. Une intervention sur le marché des changes de l'ordre de 5 G\$ US n'aurait jamais eu un aussi grand effet. La décision de la Fed a néanmoins généré beaucoup d'incertitude parmi les investisseurs quant à la trajectoire future de la politique monétaire.

### CE N'EST QUE PARTIE REMISE

Nous croyons que la Fed amorcera la réduction de ses achats de titres d'ici la fin de l'année. Il faudra toutefois que l'amélioration de l'économie soit plus convaincante. La Fed s'inquiète notamment des effets de l'augmentation des taux d'intérêt de marché. Les prochaines données de l'emploi et du marché immobilier seront particulièrement importantes. Il y a également des risques économiques et financiers associés à l'impasse budgétaire qui se dessine aux États-Unis. En l'absence d'un nouveau budget, une partie de l'appareil public pourrait cesser de fonctionner en octobre. Le gouvernement pourrait aussi se retrouver à court d'argent si le plafond de la dette n'est pas bientôt relevé. Ceci dit, une solution de dernière minute, comme cela s'est souvent produit ces dernières années, permettra probablement d'éviter que la conjoncture ne se dégrade.

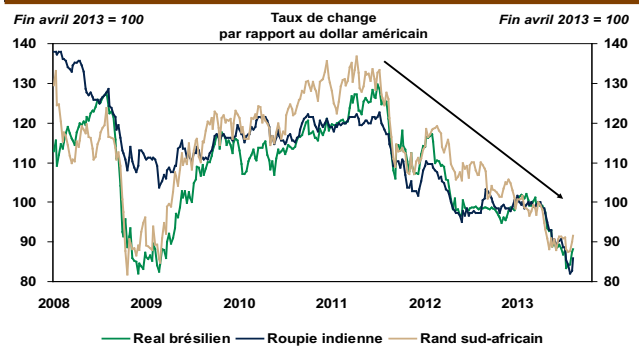
Ainsi, le contexte devrait revenir plus favorable au dollar américain d'ici la fin de l'année. Les gains devraient toutefois s'avérer limités. Dans les faits, la Fed demeurera en mode assouplissement pour plusieurs trimestres encore. La taille de son bilan continuera vraisemblablement d'augmenter jusqu'à la fin de 2014. Le véritable resserrement monétaire ne débutera qu'en seconde moitié de 2015, au moment où commencera le relèvement des taux d'intérêt directs ou la réduction du bilan de la Fed. Ce n'est qu'à l'approche du véritable resserrement que le dollar américain s'appréciera plus durablement. Le mouvement pourrait être amplifié par le sentiment que les autres principales banques centrales ne pourront pas en faire autant que la Fed.

### LA PRESSION A DIMINUÉ SUR LES DEVISES ÉMERGENTES

De très fortes variations ont été notées parmi les devises des pays émergents. Ces devises sont sensibles à l'augmentation des taux d'intérêt obligataires aux États-Unis et dans d'autres pays industrialisés. D'un point de vue relatif, cela rend moins intéressants les rendements offerts dans les pays émergents. *Le statu quo* de la Fed a donc été une bonne nouvelle pour les devises émergentes en raison de son effet baissier sur les taux obligataires.

Les mouvements de taux n'expliquent cependant pas tout. Plusieurs devises affichaient une tendance baissière bien avant le redressement des taux. Le real brésilien, la roupie indienne et le rand sud-africain se déprécient depuis 2011 (graphique 2). L'affaiblissement de la croissance économique dans ces pays et la présence de déficit au compte courant expliquent cette tendance. La dépendance de ces pays aux capitaux étrangers pour financer leur développement les rend encore plus vulnérables aux mouvements de taux d'intérêt.

**Graphique 2 – Une tendance baissière est installée depuis 2011 pour le real, la roupie et le rand**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Un cercle vicieux peut s'installer lorsque les taux d'intérêt sont relevés pour attirer les capitaux. Cela peut affaiblir la croissance et se traduire par la poursuite des dépréciations de change. Baisser les taux d'intérêt pour stimuler la croissance n'est pas une meilleure solution. L'inflation, qui est déjà élevée dans ces pays, risque de s'emballer, accentuant davantage les pertes de change. Le remboursement de la dette extérieure devient alors plus difficile, et le risque de crise financière augmente.

L'amélioration récente de la croissance au Brésil a aidé à apaiser les craintes des investisseurs. De plus, les dépréciations de change observées jusqu'ici devraient aider à relever le rythme de croissance des économies en difficulté. Cependant, des réformes structurelles seront aussi nécessaires, ce qui laisse croire que des craintes persisteront pendant plusieurs trimestres encore. Plusieurs devises émergentes risquent de demeurer très volatiles, d'autant plus que les taux obligataires pourraient augmenter de nouveau aux États-Unis et dans d'autres pays avancés.

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

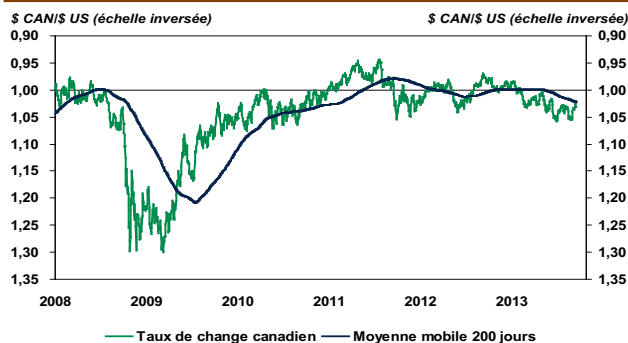
# DOLLAR CANADIEN (CAD)

## La parité sera plus difficile à atteindre

- Le dollar canadien oscille actuellement près de 0,97 \$ US. Il s'était affaibli jusqu'à 0,95 \$ US en août en raison de la vigueur du dollar américain et de craintes à l'égard de la demande des pays émergents. Les perspectives économiques canadiennes paraissent plus incertaines lorsque la demande pour les matières premières est menacée. D'autres devises également sensibles à la demande pour les matières premières ont toutefois réagi avec plus d'amplitude que le dollar canadien. La proximité du marché américain, où les signaux économiques ont été plutôt encourageants, reste un avantage.
- Sur le plan technique, le dollar canadien est sur une tendance baissière depuis environ trois trimestres. Les indicateurs de marché ne signalent pas d'exagération dans sa trajectoire. Le sentiment des investisseurs envers la devise s'est amélioré, mais il y a encore plus de positions vendeuses que de positions acheteuses. Il pourrait s'agir d'un reflet des craintes sur la demande mondiale des matières premières.
- La publication de chiffres d'emploi plutôt réjouissants au Canada et décevants aux États-Unis a été favorable au huard au début de septembre. Des statistiques plus encourageantes pour certains pays émergents ont aussi aidé. Rien n'est cependant acquis. Sur la scène internationale, les données économiques pourraient se détériorer de nouveau dans les pays émergents. La situation au Moyen-Orient ainsi que les négociations budgétaires aux États-Unis pourraient ajouter à l'inquiétude. Sur la scène locale, les prochains chiffres de l'emploi devraient être moins stupéfiants. Les entreprises pourraient encore hésiter à investir et le marché immobilier résidentiel devrait ralentir quelque peu.
- Dans son dernier communiqué, la Banque du Canada a reconnu que le rééquilibrage de l'économie canadienne vers les exportations et l'investissement se faisait moins rapidement que prévu. Alors que les taux d'intérêt de long terme ont déjà augmenté significativement et que la croissance économique s'annonce un peu plus faible, le taux cible des fonds à un jour pourrait demeurer à 1,00 % jusqu'au printemps 2015.

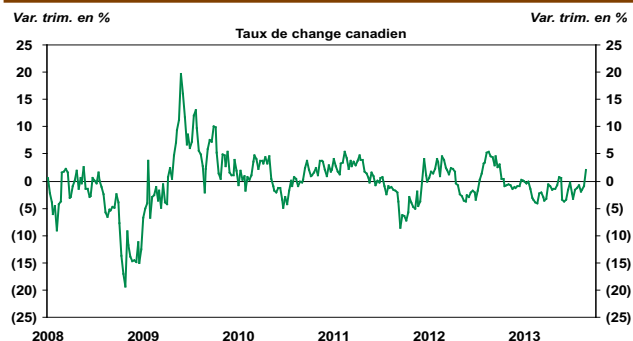
**Prévisions :** Le report de la prochaine hausse de taux d'intérêt directeurs au Canada vers la mi-2015 modifie à la baisse notre prévision pour le dollar canadien. Le retour à la parité apparaît maintenant beaucoup plus difficile pour 2014. Qui plus est, les craintes à l'égard de la demande mondiale pour les matières premières risquent de demeurer présentes pour encore quelques trimestres, et des données plus décevantes pourraient être publiées pour l'économie canadienne à court terme. Le huard pourrait retomber à 0,95 \$ US d'ici la fin de l'année avant d'amorcer une remontée plus durable.

### Dollar canadien et tendance



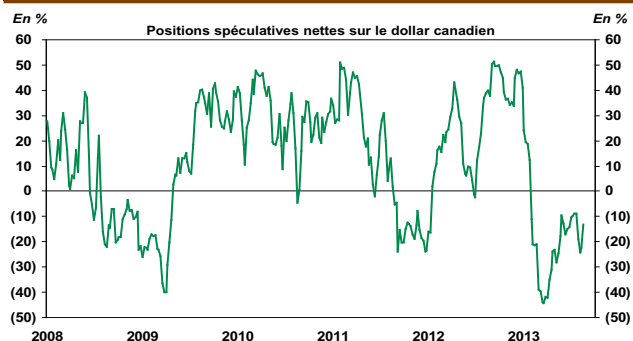
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### Dollar canadien : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### Dollar canadien : positions spéculatives nettes



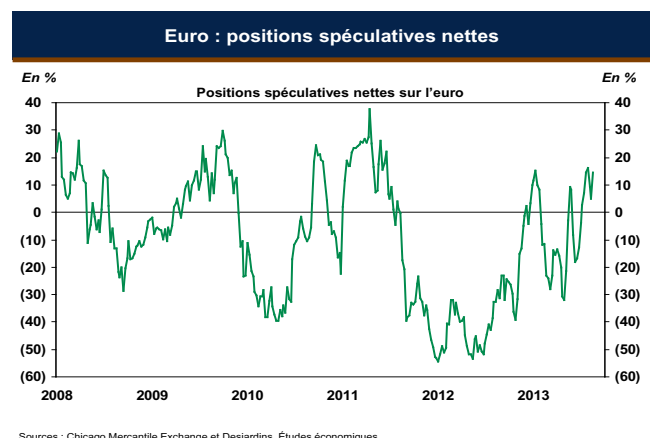
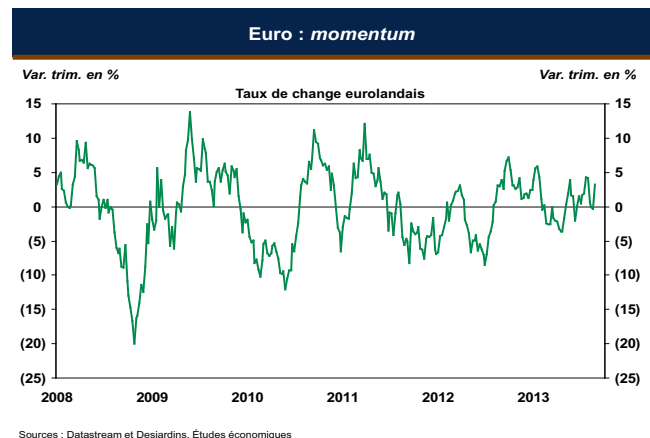
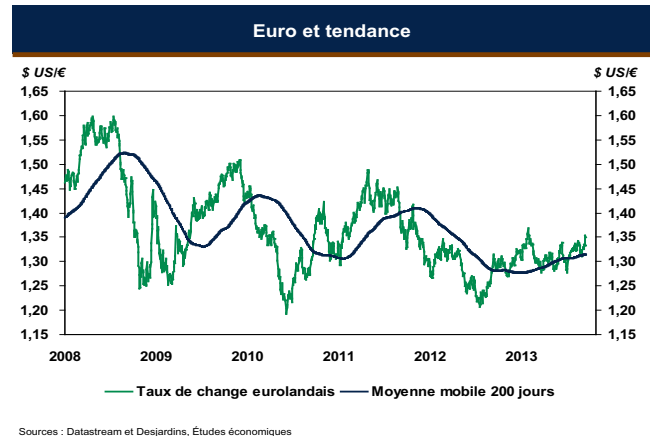
Sources : Chicago Mercantile Exchange et Desjardins, Études économiques

# EURO (EUR)

## La situation s'améliore... graduellement

- Après d'importantes fluctuations au début de l'été, l'euro s'est stabilisé aux environs de 1,32–1,33 \$ US depuis la fin du mois de juillet. Il a récemment atteint 1,35 \$ US à la suite de la rencontre de la Réserve fédérale américaine. La publication de statistiques économiques encourageantes aide l'euro à se maintenir au-dessus de 1,30 \$ US. Les investisseurs semblent aussi relativement optimistes par rapport à l'euro alors que les positions spéculatives nettes sur cette devise sont remontées en territoire positif.
- Le développement récent le plus important pour l'euro est l'amélioration des perspectives économiques en Europe. La longue récession débutée à l'automne 2011 a pris fin au printemps alors qu'une bonne performance de l'Allemagne et de la France a permis au PIB réel de la zone euro de progresser de 1,2 % à rythme annualisé. Si certaines données, particulièrement la production industrielle, ont faibli en juillet, les indices précurseurs de l'activité continuent de progresser et laissent ainsi entrevoir que la croissance économique se poursuivra au cours des prochains trimestres. Les craintes de voir les écarts de croissance entre les États-Unis et l'Europe se creuser, favorisant ainsi une baisse des monnaies européennes, ont ainsi diminué significativement.
- Il ne faut cependant pas croire que tous les problèmes de la zone euro sont réglés. Les tensions financières ont beaucoup diminué depuis un an, mais la situation des finances publiques de plusieurs pays demeure problématique. Il semble ainsi de plus en plus probable qu'un troisième plan d'aide devra être annoncé pour la Grèce. Les institutions financières européennes demeurent aussi fragiles et la mise en place d'une union bancaire se fait toujours attendre. On comprend ainsi la Banque centrale européenne (BCE) de garder un ton *dovish* en soulignant que le taux de chômage demeure élevé et que les risques entourant les perspectives économiques sont orientés à la baisse. Tout indique ainsi que la BCE gardera encore plusieurs mois sa mention selon laquelle ses taux directeurs demeureront aux niveaux actuels ou plus bas pour une période prolongée. Elle se dit aussi prête à réagir si les liquidités excédentaires descendaient à un niveau jugé trop bas.

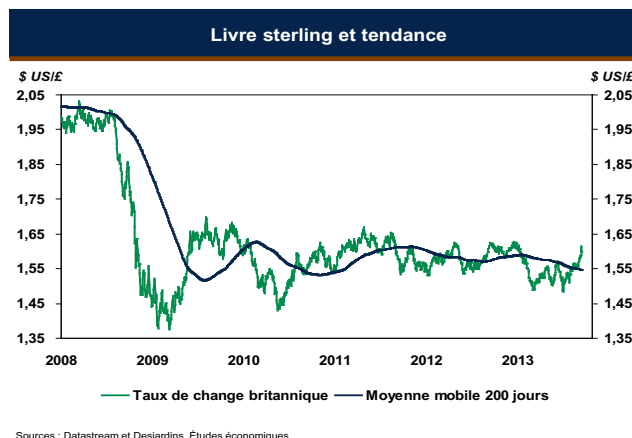
**Prévisions :** L'amélioration des perspectives économiques de la zone euro devrait permettre à l'euro de se maintenir au-dessus de 1,30 \$ US au cours des prochains trimestres, d'autant plus qu'elle a fortement réduit les probabilités que la BCE abaisse à nouveau ses taux directeurs. Le maintien de plusieurs risques sur l'économie eurolandaise et la fragilité de la reprise qui s'amorce limitent cependant la probabilité d'une appréciation importante et durable de l'euro.



## LIVRE STERLING (GBP)

### La livre de retour au-dessus de 1,60 \$ US

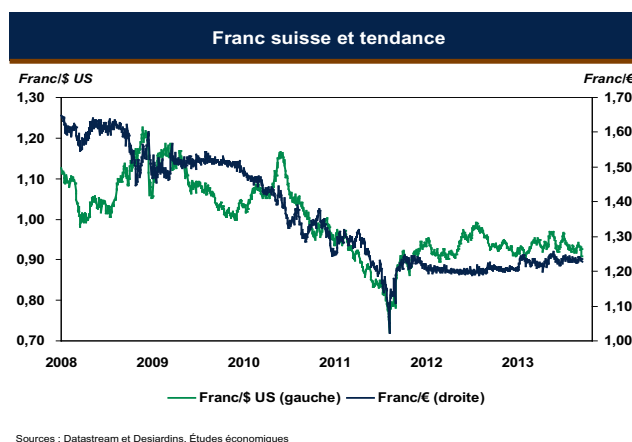
- La livre sterling s'est fortement appréciée au cours des derniers mois, passant de moins de 1,49 \$ US le 9 juillet dernier à plus de 1,60 \$ US, un gain de plus de 7 %.
- Le rebond de la livre après une première moitié de 2013 difficile s'explique surtout par deux facteurs. En premier lieu, les données font état d'une amélioration claire de la situation économique au Royaume-Uni alors que le PIB réel a progressé de 2,9 % en rythme annualisé au deuxième trimestre et que les indices des directeurs d'achats ont bondi à des sommets de plusieurs années. En deuxième lieu, la perception que la Banque d'Angleterre (BoE) deviendrait très *dovish* sous la tutelle de M. Carney a été rapidement dissipée. Les craintes d'un emballement du crédit qui forcerait la BoE à relever son taux directeur en 2014 nous semblent toutefois exagérées. **Si la hausse récente de la livre paraît justifiée en grande partie, une légère baisse est prévue au cours des prochains mois alors que la Réserve fédérale américaine devrait finalement commencer à réduire ses achats de titres et que les anticipations de resserrement monétaire au Royaume-Uni devraient être repoussées.**



## FRANC SUISSE (CHF)

### La Banque nationale suisse tient à son cours plancher

- Suivant la tendance générale des monnaies européennes, le franc suisse s'est fortement apprécié récemment par rapport au billet vert. La paire USD/CHF est ainsi passée de 0,97 franc au début du mois de juillet à 0,91 franc à la suite de la décision de la Réserve fédérale américaine de poursuivre au même rythme ses achats de titres financiers. Le franc a toutefois peu fluctué face à l'euro.
- Les statistiques économiques demeurent encourageantes en Suisse. Une croissance robuste au deuxième trimestre a ainsi convaincu la Banque nationale suisse (BNS) de revoir à la hausse sa prévision économique pour 2013. De plus, la déflation semble maintenant terminée. Malgré cela, la BNS garde un discours très *dovish* et elle a répété le 19 septembre que le cours plancher de 1,20 franc/€ demeurerait indispensable. Alors qu'elle prévoit que l'inflation suisse sera de seulement 0,7 % en 2015, même si elle maintient le taux *Libor* trois mois à zéro pour encore trois années, elle juge qu'il n'existe aucun risque d'inflation en Suisse. **Le franc devrait demeurer fort par rapport à l'euro et le taux plancher pourrait être testé si des tensions financières resurgissent en Europe.**

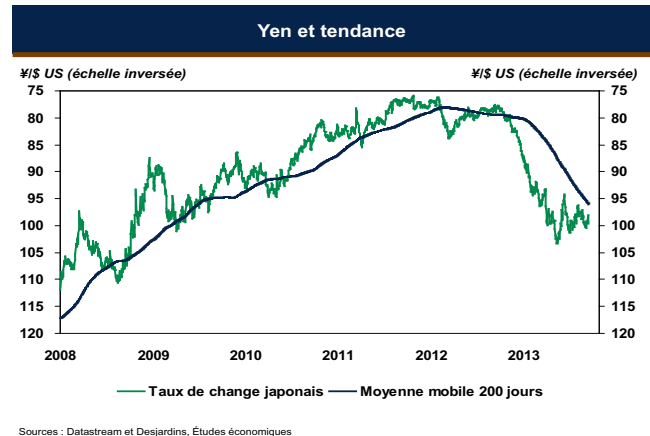




## YEN (JPY)

### La taxe sur la consommation devient un enjeu important

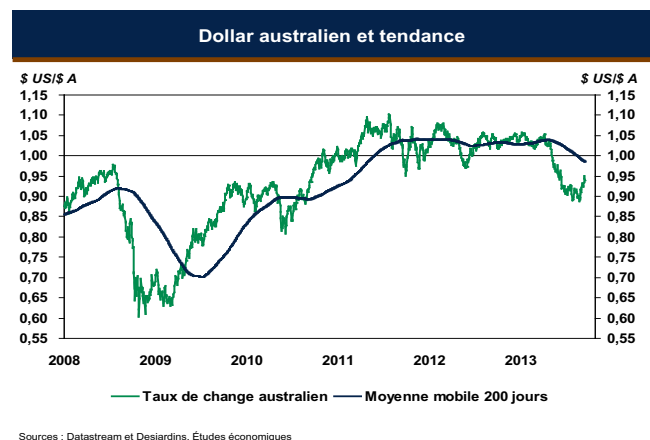
- Le yen a profité temporairement d'un effet valeur refuge en août en raison des craintes à l'égard de certains pays émergents. Le taux de change japonais est descendu jusqu'à 96 ¥/\$ US, mais est revenu près des 100 ¥/\$ US en septembre. Les dernières données économiques positives pour le PIB, la production industrielle et les exportations du Japon n'ont pas empêché une nouvelle dépréciation du yen.
- La politique monétaire continue de guider la tendance générale du yen. La Banque du Japon (BoJ) poursuivra ses achats de titres tant que la cible d'inflation de 2 % ne sera pas atteinte, ce qui risque de prendre du temps. Le taux d'inflation demeure légèrement négatif lorsqu'on exclut la variation des prix des aliments et de l'énergie, et les anticipations d'inflation n'augmentent que timidement. La hausse prévue de la taxe sur la consommation devient aussi un enjeu important au Japon. La BoJ pourrait annoncer d'autres mesures accommodantes si jamais cela nuisait à l'économie et à l'accélération de l'inflation. **La dépréciation du yen devrait se poursuivre en 2014.**



## DOLLAR AUSTRALIEN (AUD)

### La chute semble terminée

- Le dollar australien a accentué son recul durant l'été, mais le rythme de dépréciation a été beaucoup plus faible qu'au printemps. Un creux de trois ans a été atteint en août à 0,8848 \$ US dans la foulée de craintes sur la solidité économique des pays émergents. Une nouvelle réduction du taux d'intérêt directeur par la Banque de réserve d'Australie (RBA) a également nui à la devise.
- Le vent semble maintenant changer de direction. Le dollar australien est en hausse depuis le début du mois de septembre et avoisine actuellement 0,94 \$ US. Les craintes sur les pays émergents se sont quelque peu estompées, et l'économie australienne a progressé un peu plus vite que prévu. La RBA a par ailleurs adopté un ton jugé moins *dovish* en ne mentionnant plus dans son communiqué qu'elle disposait d'une marge de manœuvre pour abaisser son taux directeur si nécessaire. Il reste que d'autres secteurs de l'économie australienne doivent prendre le relais aux investissements plus faibles dans le secteur minier. Dans ce contexte, **le potentiel d'appréciation pour le dollar australien restera limité pendant plusieurs trimestres.**



# DEVISES ÉMERGENTES

## Un peu de répit pour plusieurs devises émergentes

### YUAN CHINOIS (CNY)

- Le taux de change chinois a peu bougé dernièrement, évoluant près de 6,12 yuans/\$ US. Le yuan n'a pas été touché par la vague de dépréciations qui a sévi sur plusieurs devises émergentes. La Chine a l'avantage d'avoir un confortable surplus commercial peu compatible avec une dépréciation de change. Les autorités monétaires gardent aussi un contrôle important sur la devise. D'ailleurs, **dans un contexte où la demande croît moins rapidement en Chine, la stabilité du taux de change semble un compromis pour ne pas aggraver la situation par un recul des exportations.** Même si les dernières données économiques ont été un peu plus encourageantes, les autorités pourraient décider d'attendre encore quelques mois avant de laisser le yuan s'apprécier davantage.

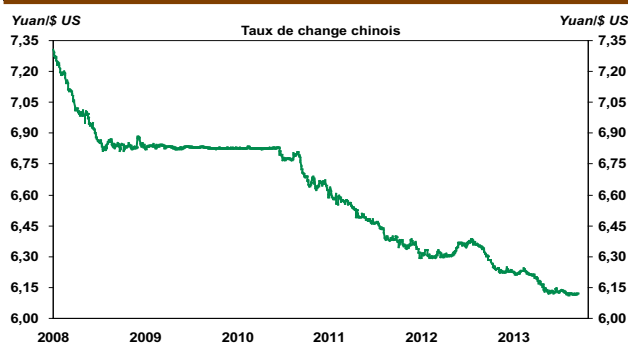
### PESO MEXICAIN (MXN)

- Après être redescendue aux environs de 12,50 pesos à la mi-juillet, la paire USD/MXN a fortement augmenté à partir de la mi-août pour revenir à 13,40 pesos. De nouvelles craintes quant à une possible diminution des achats de titres financiers par la Réserve fédérale américaine (Fed) et des statistiques économiques décevantes, alors que l'économie mexicaine s'est contractée au deuxième trimestre, expliquent cette nouvelle dépréciation du peso.
- La décision-surprise de la Banque du Mexique (BdM) d'abaisser son taux directeur dès sa rencontre du 6 septembre a été bien accueillie, entraînant un rebond de la Bourse et de la devise mexicaine. Cette décision confirme que c'est surtout la situation économique mexicaine qui préoccupe actuellement la BdM et que cette dernière ne craint pas un effondrement de sa devise qui entraînerait une poussée de l'inflation. **D'autres diminutions du taux directeur sont possibles, mais cela ne devrait pas empêcher le peso de s'apprécier au cours des prochains mois.**

### REAL BRÉSILIEN (BRL)

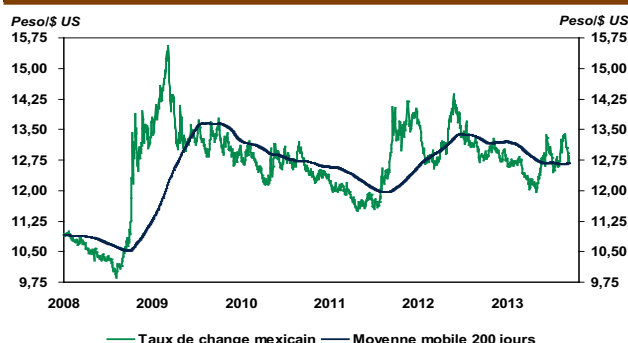
- Le real a été l'une des devises les plus sous pression au cours des derniers mois. En août, le taux de change a atteint un sommet de près de cinq ans à 2,45 reals/\$ US. La situation s'est améliorée en septembre après la publication de chiffres meilleurs que prévu du PIB brésilien et le *statu quo* de la Fed. Le real a aussi été soutenu directement par la Banque centrale du Brésil par l'entremise d'opérations de swap de change. La hausse du taux d'intérêt directeur devrait en principe également soutenir la devise, mais cela suscite surtout des craintes quant à la croissance économique future. Cela dit, l'inflation a commencé à baisser, ce qui pourrait réduire la nécessité de resserrer la politique monétaire. **À court terme, les données économiques pourraient à nouveau décevoir, ce qui freinera l'appréciation du real.**

#### Yuan chinois et tendance



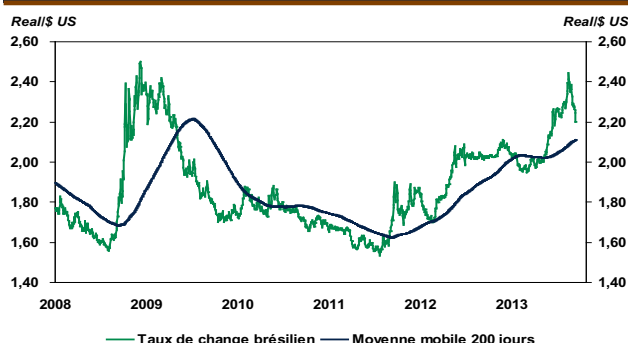
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

#### Peso mexicain et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

#### Real brésilien et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Tableau 1**  
**Marché des devises : rendements**

Pays – Devises*	Prix spot	Rendement en % sur					Dernières 52 semaines		
	23 sept.	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
<b>Amériques</b>									
Argentine – peso	5,7725	2,6907	7,9375	12,9924	23,2453	5,7725	5,1359	4,6838	
Brésil – real	2,2008	-7,6111	-2,6992	9,1398	8,7327	2,4513	2,0994	1,9490	
Canada – dollar	1,0296	-2,1711	-1,6525	0,6993	5,4648	1,0588	1,0145	0,9756	
Canada – (CAD/USD)	0,9713	2,2193	1,6803	-0,6944	-5,1816	1,0251	0,9857	0,9445	
Mexique – peso	12,7808	-1,4831	-4,4530	3,3026	-0,3749	13,4419	12,7421	11,9901	
<b>Asie et Pacifique Sud</b>									
Australie – (AUD/USD)	0,9431	4,4987	2,3012	-9,6812	-9,8463	1,0593	0,9950	0,8900	
Chine – yuan renminbi	6,1210	0,0000	-0,2022	-1,4681	-2,9229	6,3093	6,1906	6,1125	
Corée du Sud – won	1 074	-3,8498	-6,7954	-4,0559	-4,0538	1 161	1 103	1 055	
Hong Kong – dollar	7,7534	-0,0200	-0,0644	-0,1352	-0,0026	7,7647	7,7560	7,7500	
Inde – roupie	62,6050	-0,9493	5,6179	15,1886	17,3147	68,8050	56,3962	51,7450	
Japon – yen	98,8450	0,1013	0,9653	4,5813	26,4569	103,2100	92,3158	77,6050	
Nouvelle-Zélande – (NZD/USD)	0,8374	7,3355	7,9802	0,1424	1,0300	0,8629	0,8187	0,7708	
<b>Europe</b>									
Danemark – couronne	5,5274	-0,8280	-2,7654	-3,6669	-3,7868	5,8705	5,6898	5,4693	
Norvège – couronne	5,9185	-1,6713	-2,3189	1,9868	3,1151	6,2499	5,7781	5,4572	
Royaume-Uni – (GBP/USD)	1,6033	2,8153	4,1782	5,2070	-1,3658	1,6284	1,5617	1,4831	
Russie – rouble	31,7992	-3,5777	-3,1950	3,1638	2,4690	33,4900	31,4704	29,8739	
Suède – couronne	6,3869	-1,5954	-4,3097	-1,6712	-2,7270	6,7935	6,5516	6,2899	
Suisse – franc suisse	0,9111	-0,9028	-2,5354	-3,1004	-2,3160	0,9796	0,9347	0,9029	
Zone euro – (EUR/USD)	1,3493	0,6641	2,7101	3,8124	3,8764	1,3696	1,3106	1,2706	

\* Par rapport au dollar américain, sauf si contre-indiqué.

Note : Tableau des devises en date de la fermeture de la journée précédente.

**Tableau 2**  
**Marché des devises : historique et prévisions**

Fin de période	2012		2013				2014			
	T3	T4	T1	T2	T3p	T4p	T1p	T2p	T3p	T4p
<b>Dollar américain</b>										
Dollar canadien (USD/CAD)	0,9838	0,9922	1,0175	1,0520	1,0309	1,0526	1,0417	1,0309	1,0204	1,0101
Euro (EUR/USD)	1,2865	1,3184	1,2841	1,2999	1,3400	1,3200	1,3300	1,3400	1,3500	1,3400
Livre sterling (GBP/USD)	1,6148	1,6255	1,5185	1,5167	1,6000	1,5800	1,5900	1,6100	1,6200	1,6100
Franc suisse (USD/CHF)	0,9351	0,9153	0,9495	0,9463	0,9200	0,9300	0,9300	0,9400	0,9500	0,9600
Yen (USD/JPY)	77,92	86,75	94,22	99,14	100,00	101,00	103,00	105,00	108,00	110,00
Dollar australien (AUD/USD)	1,0376	1,0398	1,0419	0,9141	0,9400	0,9200	0,9300	0,9400	0,9500	0,9500
Yuan chinois (USD/CNY)	6,2845	6,2303	6,2108	6,1376	6,1200	6,1000	6,0500	6,0000	5,9500	5,9000
Peso mexicain (USD/MXN)	12,86	12,87	12,32	12,95	12,90	12,80	12,50	12,20	12,10	12,00
Real brésilien (USD/BRL)	2,0303	2,0432	2,0135	2,2153	2,2500	2,2000	2,1500	2,1500	2,1000	2,0500
Dollar effectif* (1973 = 100)	72,71	73,44	76,23	77,55	75,80	76,90	76,70	76,50	76,40	76,70
<b>Dollar canadien</b>										
Dollar américain (CAD/USD)	1,0165	1,0079	0,9828	0,9506	0,9700	0,9500	0,9600	0,9700	0,9800	0,9900
Euro (EUR/CAD)	1,2657	1,3081	1,3065	1,3674	1,3814	1,3895	1,3854	1,3814	1,3776	1,3535
Livre sterling (GBP/CAD)	1,5886	1,6128	1,5449	1,5955	1,6495	1,6632	1,6563	1,6598	1,6531	1,6263
Franc suisse (CAD/CHF)	0,9505	0,9225	0,9332	0,8996	0,8924	0,8835	0,8928	0,9118	0,9310	0,9504
Yen (CAD/JPY)	79,20	87,43	92,60	94,24	97,00	95,95	98,88	101,85	105,84	108,90
Dollar australien (AUD/CAD)	1,0208	1,0317	1,0601	0,9616	0,9691	0,9684	0,9688	0,9691	0,9694	0,9596
Yuan chinois (CAD/CNY)	6,3880	6,2793	6,1043	5,8345	5,9364	5,7950	5,8080	5,8200	5,8310	5,8410
Peso mexicain (CAD/MXN)	13,07	12,97	12,10	12,31	12,51	12,16	12,00	11,83	11,86	11,88
Real brésilien (CAD/BRL)	2,0637	2,0593	1,9790	2,1059	2,1825	2,0900	2,0640	2,0855	2,0580	2,0295

p : prévisions; \* Pondéré par les échanges commerciaux avec les principaux partenaires des États-Unis.

Sources : Datastream, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques